**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 73 (1934)

**Heft:** 13

Werbung

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rayé d'un zigzag de libellules, puis, fermant de toutes parts l'horizon, les longues lignes serrées des sapins noirs, telle une armée au garde-àvous

Et l'on reste étendu dans l'herbe tiède et remuante. L'on repasse toutes ces choses dans son cœur, en s'éjouissant à la rondeur légère des merisiers épars, et caressant l'idée de se lever pour en dérober quelques branches, légèrement, exquisement, l'on s'endort.

Philosophie d'aïeule. — Il est joli, ce mot d'une ai-

mable vieille dame...
Assise à ses pieds, sa très moderne petite-fille l'interroge gentiment:

— Voyons, grand'mère, tu crois vraiment que nous avons tellement changé, nous autres femmes d'au-

jourd'hui?

— Je n'en sais rien, mais, tièns, ma petite, quand un mari rentrait chez lui et surprenait sa femme a train de coudre un tout petit, petit vêtement, grand comme la main, c'est qu'il allait être papa... Et maintenant, c'est tout simplement qu'elle se fait une robe



#### LA CHANSON DE MADELINE

Elle poussa droit à l'artiste, comme l'alouette au miroir. Hélas! quand nous arrivâmes, le vertigineux moulin à paroles venait de s'arrêter. Il y avait foule autour de lui ; mais les merveilles qu'il déballait aux campagnardes leur faisait ouvrir de grands yeux plutôt que leur porte-mon-naie. Leur nez béait de convoitise, mais elles pesaient leurs centimes.

— Ah! maladie! fit le bateleur, d'une voix

qu'une longue expérience rendait résignée. Ces paysannes, pas moyen de les aguicher!

Mais aussitôt, d'un ton bonhomme, qui faisait contraste avec la voix de tête dont il venait de déchirer nos oreilles, il cueillit, montée sur épingle, une broche en simili, qu'il présenta délicatement à la « compagnie », avec un sourire circulaire : on eût dit un gentilhomme offrant une fleur.

A qui la broche? A la plus belle! Eh, la petite brune, ne rougissez pas si l'on vous regarde! Ne sommes-nous pas la plus jolie? On voudrait vous dire un mot à l'oreille. Pas vrai,

Il s'était tourné vets un vieillard.

Mathusalem, Mathusalem, nous avons fait des nôtres, dans le temps! Nous étions de verts lurons, oh, oui! Allez, les enfants, il n'y a que ça de bon. Boulotter, s'amuser et tourner l'œil, voilà toute la vie en trois mots.

Au milieu des rires soulevés, sonnait clair le rire de Madeline. Elle avait un faible pour tous les bateleurs qui font jouer les planches sous leur

talon sonore.

Remettant sur l'oreille son gigantesque tuyau de poêle, le charlatan frappa dans ses mains : Ah !... Et maintenant, les enfants...

Il secoua dans le vent une poignée de rubans multicolores; et, de sa voix de tête qui grinçait dans mes oreilles comme une scie circulaire:

Mesdames et Messieurs, la merveille des merveilles, dont la maison Robert vous fait cadeau pour le jour de vos noces, à titre de simple réclame. Oui, Messieurs, la plus grande maison de rubans du monde! Nous sommes les fournisseurs uniques, chéris et préférés de Leurs Majestés Empereurs et Rois des Pays-Bas, Portugal, Autriche, Danemark Chypre et Jérusalem! Tout pour rien, c'est pour la réclame. Vingt-cinq sous seulement, dix sous pour la peine et quinze pour le boniment. A qui? A qui les rubans Robert? Rubans de damoiseaux, pour flirter, mugueter, caqueter avec sa belle, cola, cola, cocola, holà!... Robert-rubans-rubis qui nubiberont vos bérets de gars bretons de la Bretonnerie, rubans de feu, rubans d'aurore, rubans bleus de Robin-Robinette à ses moutons. Vingt-cinq sous seulement. A qui le ruban?

Oh! si je savais parler ainsi! soupirait Madeline.

Allons-nous en, lui répétais-je

La crainte d'une chimérique fessée de la main de ma mère n'entrait pour rien dans mon insistance; mais j'appréhendais un affront; les yeux de Madeline luisaient de convoitise, et elle me secouait sous le nez sa bourse lamentablement

Je voulus fuir. Sa main de fer s'agrippait à ma veste. Pan! la tuile dont j'avais l'épouvante, me tomba juste sur le nez!

Elle avait noué, en souriant, un ruban azur à sa chevelure flottante. Le marchand, d'un geste

obséquieux, lui tendit un miroir: V'là, ma jolie demoiselle. Allons, du courage à la poche!

La jolie demoiselle rougit de plaisir. D'un petit ton de cabotine dans sa loge:

André, tiens donc ce second miroir dernière ma tête, que je voie l'effet.

Elle se retourna brusquement vers moi:

- Mais qu'as-tu donc? Ton miroir tremble comme un feuille!

Elle parlait haut, faisait des grâces, ravie de tous les regards dont nous étions le point de mire. Et la rosette d'azur, au sommet de sa tête, se mariait divinement à ses cheveux de fine lu

Divinement, Mademoiselle, je n'en rabats rien! Du courage à la poche, hem!

Maintenant, Madeline me faisait risette:

Dis... Dédé.. toi qui es si gentil.. Dis... Oh! ce regard de chatte, tout ce joli corps fondu en caresses!.. Je ne soufflais plus, abîmé dans la contemplation d'un cent d'épingles en laiton Déjà, des rires commençaient à me siffler aux oreilles.

Dis... André... C'est pour rien...

Je bredouillai:

.. Pas d'argent..

Elle, d'une voix blanche:

Tu ne veux pas m'acheter ce ruban?

- Je n'ai pas d'argent !... Tout mon argent... - Eh! bien tu es un vilain, tu sais, un méchant... Ah! que c'est donc insupportable!

- Ne crie donc pas comme ça, lui soufflai-je, tout rouge. On nous regarde...

- Oui, je veux crier...

Je sentis passer sur mon visage son âcre souffle de colère. Ses yeux en étaient noirs!

- Ecoute, repris-je, je vais tout t'expliquer...

— Ah! bien oui, m'expliquer! Déjà, elle érigeait, face au public, son front de petite reine; et, me regardant par dessus l'épaule:

André, tu n'es qu'un avare!

Je rentrai sous terre, au milieu des rires de la foule, sous les lazzi du bateleur et le superbe

dédain de ma déesse.

Oh! elle n'était pas fâchée de tenir son petit effet. Du tout! du tout!... Elle m'en voulait si peu de ses injures qu'on la vit me suivre docilement, à la recherche de ma mère. Mais moi, en grinçant des dents:

Mon argent !... Sais-tu ce que j'en ai fait,

de mon argent?...

Elle me regardait avec la douceur de l'innocence opprimée, en se demandant sans doute pourquoi cette colère. D'ailleurs, elle n'avait plus de public.

Mon argent, reprenais-je avec une fureur croissante, eh! bien, mon argent...

A ce moment-là, moitié riant, moitié pleurant, ma mère nous tombait dessus :

- Mais, malheureux, moi qui vous cherche depuis une heure !...

Je montrai du doigt Madeline, et, la face pourpre:

C'est elle, maman, c'est elle qui a tout fait! Ce n'était guère généreux ; mais les foudres de ma mère, pour qui entendait chaque jour les ser-mons de Mlle Véronique, faisaient l'effet de poudre mouillée...

Maintenant, nous reprenions le chemin de

Cerniat. Notre domestique nous précédait, chassant devant lui trois petits gorets grognants, à mettre à l'engrais. Nous suivions, ma mère, placide et bienveillante comme toujours, séparant deux enfants boudeurs qui se regardaient en chanfrein. Et notre cortège n'avait rien de triomphal.

ΧI

Dans toutes mes heures de loisir, j'allais me vautrer avec délices sous les combles, sur une épaisse couche de vieux tomes et de parchemins, que j'avais tirés d'un vieux bahut, dans les poussières du galetas. Je grignotais, de ci, de là, dans mon nid de souris du vieux français, du latin, des classiques du XVIIe siècle, au hasard de la trouvaille. Déjà soucieux de fixer le sens exact des mots, j'aiguisais d'instinct mon sens critique sur la page rugueuse et le texte en lambeaux, ponctué de fines crottes de rongeurs...

Mais le lendemain du jour de foire, si je remontais dans ma haute retraite, ce n'était pas pour y tracasser du latin : je venais y chercher une arme, une arme terrible. Mes yeux tombèrent d'abord, coiffant la pyramide de mes bouquins, sur la marotte aux grelots. Eh! ce n'est pas ce que je voulais! Je la saisis d'un geste de haine: toi, tu ne me ferais plus glin-glin! Comme une mouche qui nous bourdonne autour du front, tu m'as fait trop souvent lever le nez de mes livres; tiens, petite folle, tiens !... Et je l'écrasai du talon. On entendit comme un hi! hi!... petit soupir? petit rire? d'une âme falote qui s'évanouit... Eh! bien, tant mieux! Elle ne viendrait plus me lutiner. Elle ne viendrait plus me tirer par la manche. Et, même, quand je la verrais là, à mes genoux, les mains jointes, en larmes, suppliante...

Hein? Comment? On m'appelle? Oui, j'avais entendu mon nom... Comme un boulet, je me lançai la tête la première ; les tas de bois du galetas chancelèrent de surprise sur leur base, et l'on me vit tomber à quatre pattes, sur le seuil, dans un nuage de poussière et une avalanche de rondins.

Personne n'était là : ma mère seulement.

Mon Dieu, Seigneur! fit-elle, en joignant les mains. Comment, c'est toi, malheureux! Qu'est-ce que tu fais Et dans quel état!...

- Non, rien, rien... J'ai cru... J'ai cru que tu m'appelais.

Je repoussais sa brosse: il me plaisait d'être sale. Sombre, hérissé, haineux, je me renfonçai dans mon chenil, où je déterrai, d'un front d'Apache, la tirelire de dessous une épaisse couche de paperasses.

Ah! ah! je la tenais, l'arme homicide! Je saurais m'en servir. En la contemplant, mes lèvres

d'enfant dessinèrent un pli féroce. On dirait une poire!

Elle me coûtait cher, la poire! Il y avait làdedans, à n'en pas douter, des cents et des mille Oh! le nigaud, le benêt!... Que de bon chocolat et de bon sucre d'orge !... L'eau m'en venait à la bouche! En soulevant la masse, je la trouvai ridiculement lourde.

Je me dis:

On en assommerait un bœuf.

Et, après réflexion:

Eh bien, tant mieux!

(A suivre)

Samuel Cornut.



Timbres-poste pour collections M. Suter, 11, r. Haldimand Lausanne

Achat — Vente — Echange Envois à choix à collectionneurs. Albums, Catalogues, Fournitures philatéliques.

## Les gourmets savent!!

que l'apéritif de marque "DIABLERETS" se consomme pur, ou additionné d'eau gazeuse. - Il rafraîchit ainsi sans débiliter.

Pour la rédaction : J. Bron. édit. Lausanne. - Imp. Pache-Varidel & Bron.



#### Crédit Foncier Vaudois

ET

GAISSE D'ÉPARGNE GANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires Emission d'Obligations foncières Gérance de Titres

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur

VILLENEUVE BECHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

Gratis -

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

Utilisez

Le Conteur Vaudois

pour votre publicité

## Bourg - Ciné - Sonore

Du vendredi 30 mars au jeudi 4 avril 1934

Sixième semaine

ANNABELLA

CHARLES BOYER

dans le grand film français de l'année

## LA BATAILLE

d'après Claude Farrère

# Ouverture du Grand-Pont

Pour vo

## VÊTEMENTS

Accès libre de suite chez

## HENRI DEVRED

LAUSANNE

GRAND-PONT



A cette occasion, pendant 15 jours exceptionnellement

sur nos costumes dernière mode

3 prix

Pour hommes

pr jeunes hommes

45.-

**65.-**

**9**E

45.

55.-

pr enfants

25.-

30.-

Rayon spécial de

# COMMUNION

### Complets sur mesures

Façon grand tailleur, draperies de choix 2 essayages, Exceptionnel, Fr.

Voyez nos étalages

Demandez des Echantillons

## Pourquoi chercher loin de chez nous un COFFRE-FORT



ou une CASSETTE-INCOMBUSTIBLE

quand vous le **FRANÇOIS** trouvez chez **TAUXE** fabr.

MALLEY - LAUSANNE

Ouverture - Réparations Transports

#### NIVADA

CHORAS

tous vos meubles Sèche rapidement SUCCÈS ASSURÉ

Droguerie de l'Etoile

ABONNEZ-VOUS

"CONTEUR VAUDOIS"



# Bonnes Pintes de Chez nous

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Yverdon

Hôtel du Paon

La bonne hôtellerie vaudoise Chambres Modernes avec EAU COURANTE

Vve J. Fallet

## Séjour de montagne

Chalet Etoile

Alt. 1000 m

On reçoit pensionnaires à prix très modéré, arrangements pour familles.

S'adresser à Mme B.-E. Peneveyres-Hubert, Cergnat sur Sépey. Tél. 77.97